

Bilan des affrontements entre manifestants de l'opposition et forces de police le 23 juillet dernier à Libreville.

2 policiers blessés et 11 arrestations

C'est le bilan provisoire enregistré au moment où nous mettons sous presse

Le passage en force du président sortant Ali Bongo pour un second mandat à la tête de l'Exécutif gabonais se confirme à mesure que le 27 août, date l'élection présidentielle, s'approche. Après les arrestations des leaders de la société civile le 9 juillet dernier, jugées arbitraires, ce sont les leaders politiques de l'opposition, candidats à cette élection, qui ont été essuyé la dictature qui s'installe un peu plus, chaque jour au Gabon.

Le 23 juillet dernier, alors que l'opposi-

tion s'apprêtait à organiser une marche pacifique, pour contester la candidature d'Ali Bongo, celle-ci sera sauvagement réprimée par le pouvoir en place, par les forces de l'ordre interposées.

Au moment où nous mettons sous presse, certaines sources parlent d'un bilan provisoire de deux policiers grièvement blessés et onze (11) manifestants arrêtés. A l'allure où vont les choses, où seuls les émergents au pouvoir, ont le droit d'organiser des manifestations publiques, il est fort à craindre que leur chef ait fait le pari de mettre le pays à feu et sang.

Tar'Engongha

Les choses